

Au concert de ce soir...

HOMMAGE A LA PREMIERE ECOLE DE VIENNE - L'AGE D'OR DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Joseph Haydn compose sa 104^{ème} Symphonie en 1795. Elle est la dernière des 12 « Londoniennes » mais également la dernière de sa prolifique production symphonique. Surnommé le « Père de la Symphonie », ce génial et fantasque créateur est l'inspirateur direct de Mozart, Beethoven, Schubert et Brahms. On trouve, dans ses symphonies, des tournures mélodiques, harmoniques ou des embryons de thèmes que ses chers successeurs ont utilisés dans plusieurs de leurs œuvres les plus célèbres. Les 3^{ème} et 4^{ème} mouvements de cette page restée célèbre résument à eux deux le talent de Haydn : surprise, joie, virtuosité d'écriture, classicisme ciselé, humour et orchestration solaire !

Haydn est indispensable, protecteur, provocateur, pédagogue et... génial.

Mozart vénérat Haydn. Haydn considérait que Wolfgang était « le plus grand Compositeur que la Terre ait connu ». Le langage de l'un et de l'autre sont proches, pourtant, des différences essentielles les caractérisent : Haydn compose pour un Prince et dispose d'un orchestre dont il est le Directeur artistique. Il doit tenir compte des présences, des vacances et favoriser les égos en donnant tel ou tel solo à ses musiciens. C'est un grand travailleur qui recherche l'originalité ! Mozart compose lui en totale liberté de contingences extérieures et vise le naturel et l'absolu. Il ne compose que quand son œuvre lui apparaît en totalité : il compose sous dictée !

Mozart est incontournable, inclassable, jaloué, incompris et... génialissime.

Schubert composera toute ses symphonies en s'inspirant du style et de l'instrumentation transparente et tellement efficace de Haydn et Mozart. Sa modestie malade l'empêchera de rencontrer et de parler à Beethoven. A sa mort, il demandera qu'on lui joue un quatuor de celui qu'il admirera plus que tout. Lui qui a donné tellement de chefs d'œuvres à la Musique de Chambre, lui qui a construit un langage parfait entre équilibre et romantisme, lui qui a élevé la notion de fidélité et d'amitié à son plus haut niveau humain et artistique, lui que l'on ne peut s'empêcher de chérir pour les presque 1000 trésors qu'il nous a légués, ce merveilleux artiste, cet être sublime demande à ses amis les plus proches de s'envoler au Paradis avec la musique d'un autre. Mais quel autre !

Schubert, il faudrait le remercier à genoux et l'aimer à jamais.

Avez-vous déjà composé une fugue à 5 voix ? Mieux, une double fugue à 5 voix ? Mieux, improvisé une double fugue géniale devant le Divin Mozart, lui-même impressionné ? Avez-vous eu à supporter l'incompréhension puis l'admiration de Haydn ? Avez-vous marqué l'Histoire de la Musique au fer rouge de votre personnalité, de votre incroyable talent d'improvisateur, d'arrangeur et de compositeur ? Avez-vous créé trois Symphonies qui sont autant de révolutions et d'avancées dans le langage musical pour les 200 ans à venir ? Avez-vous aimé la Création et les Hommes au point de leurs offrir un Hymne à la Fraternité et à la transcendance ? Etes-vous un demiurge, un géant ?

Si oui, vous êtes Beethoven.

L'OCGL

L'Orchestre des Collèges et Gymnases Lausannois vous souhaite une cordiale bienvenue pour ce concert du 29 novembre 2018 à la Salle de Spectacles de Renens. Pour l'occasion, les deux Orchestres se produisent sur cette scène à l'acoustique magique. Un grand merci de la part de tous les Musiciens et moi-même au Comité de l'OCGL, dont la généreuse action soutient le travail hebdomadaire de notre ensemble et l'organisation de manifestations comme celle-ci. Un grand merci également à tous mes Musiciens. Grâce à vous, Haydn, Mozart, Schubert et Beethoven se sont retournés dans leur tombe... avec bonheur !

Au prochain concert de l'OCGL, le 10 Mai 2018 à 20.00 à Lausanne, Salle Paderewski.

Luc Baghdassarian